

Ceffonds, le octobre 1918



Mon cher ami,

J'ai du tout le suite
 l'article sur la Politique de Benoît XV.
 C'est quelque chose d'admirable à tous
 points de vue, fond et forme, documenté et
 sentiments, juste l'idée, l'écriture
 d'expression. Celui qui a écrit cela n'est
 pas le premier venu. Je ne crois pas du
 tout que ce soit un Grélat. Il a bien
 trop de vrai tact, et il manque trop
 de théologie. C'est un catholique très
 libéral, et la distinction qu'il fait entre
 le pape chef de l'Eglise et le pape personnage
 politique n'aurait pas été risquée en ces
 termes. La par un ecclésiastique. Si vrai
 qu'elle soit, le pape ne l'admettra jamais,
 et un prêtre n'osait l'exprimer. Comme
 je viens de vous le dire, la main qui a
 écrit l'article me paraît si souple et
 si alerte que je ne puis pas me faire à
 l'idée qu'une goutte de Saint-Chreml ait
 jamais mis les doigts pour y mettre le
 pied au sacrodoce. La citation d'Hail me

2503
Parait témoignage que l'auteur,
dit l'honorable Eustache dans le Liban,
en sa rare chez les abbés, très exact
chez les prêtres. L'information très exacte
faute voir que l'auteur n'est pas journaliste;
et n'est pas non plus diplomate de profession.
C'est quelqu'un qui a suivi pour pas
jours les faits et gestes du pape et de sa séquelle
depuis le commencement de la guerre,
et qui a travaillé comme pour l'histoire
sur toutes les données sûres et précises qu'il a
pu recueillir. Le champ des conjectures est, en
somme, très limité; mais puisque cet
homme d'esprit et de cœur veut garder
l'anonymat, c'est probablement qu'il a de
bonnes raisons pour cela. Il ne pourra
guère manquer de nous dire son nom
après la guerre: faisons nous vivre jusqu'à
là et nous le saurons.

Les remarques de la Voltaire d'après
sur la dernière note de Wilson sont
intéressantes. J'ai trouvé cette note surprenante,
comme la précédente. Mais je ne l'appelle
ni de des Hommes: Wilson l'aime en outre
que les autres journaux n'ont pas d'accord
sur les conditions de paix qu'il a faites et
que les allemands ont fait semblant
d'accepter. C'est une grave, si ce n'est vraie,

et qu'il y eût des dissentiments sérieux
 entre les allies à ce sujet. Ce qui nous
 ont de mieux à faire est de rester cet
 honnête homme qui les saurait de la
défaite et au gâchis où ils ont gâché
 depuis quatre ans. Ce qui dit Herne à
 Tropas des Hohenzollern ne me touche pas
 autant. Wilson ne peut qu'en dire énormément
 aux Allemands de renverser l'empereur
 ou son gendre tra jusqu'à Berlin. Il le
 faut, pour en finir avec lui. On ne sait
 pas où cela pourrait nous conduire, ni
 ce qui en résulterait pour l'avenir. Il
 faudrait que les allemands comprennent
 l'avantage de l'opération pour eux-mêmes.
 Si on la force malgré eux, ils seraient
 tout capables de rien être que plus attachés
 à l'homme qui les perd. Sur ce point-là
 je crois volontiers que Wilson est allé
 aussi loin que possible; et il me semble
 aussi que, par cette voie, et ne peut qu'en
 nous obtenir que l'abdication de Guillaume
 et la renonciation de son fils, et par
 nous envoie rien à la Paix, et je
 crois que les choses en sont à un tournant
 où les plus habiles et les mieux informés
 ne sauraient prévoir tout ce qui se fera

avant son meurtre. Et je ne me flatte pas
d'être habile ni bien informé.

Il y a aussi de la supposition
ici, et même des cas possibles. Mais il
paraît que cette malade respecte les
vieilles gens. Elle ne peut guère se rompre
sur son âge. Je racontais bien être
rentré à Paris, car le moment s'annonçait
pour moi, dans la transition, c'est la
retour, et le retour n'est pas commode.
J'en ai fait une journée, avec des heures
vides à Bugey, et l'arrivée à Paris
dans la nuit, vers sept heures du soir, je
me suis comme arrangé pour atténuer
les inconvénients que susciterait ces circonstances.
Le chemin au fort de l'est n'admet pas
messageries que des colis postaux et je ne
peux pas prendre mes bagages avec moi,
mais pas plus de 60 kilos par tête de
voyageur Je m'en tirerais comme je
pourrai, bien que j'eusse voulu rapporter beaucoup
de hommes de bien

Affectueux respects,

A. Laisy